

# PARCOURS CITÉ MÉDIÉVALE PARTHENAY



**ABÉCÉDAIRE  
DE LA CITÉ  
MÉDIÉVALE**



**VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
À DIRE**

# ABÉCÉDAIRE

1- Le château de Parthenay	6
2- La Maison du Patrimoine - CIAP	6
3- La chapelle du Rosaire	6
4- Le chemin du Rosaire	9
5- L'église de la Maison-Dieu	9
6- L'église des Cordeliers	9
7- L'église Notre-Dame-de-la-Couldre	10
8- L'église Saint-Laurent	10
9- L'église Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux	10
10- L'église Sainte-Croix	13
11- Les halles de Parthenay	13
12- Le jardin Férolle d'inspiration médiévale	13
13- La Prée	14
14- Le logis Férolle	14
15- Mairie de la commune libre de Saint-Paul	14
16- La médiathèque - ancien hôtel de ville	17
17- Le Musée d'Art et d'Histoire	17
18- La place du Drapeau	17
19- La place des Bancs	18
20- La place du Vauvert	18
21- Le quartier de la Citadelle	18
22- La porte Saint-Jacques	18
23- La rue de la Vau Saint-Jacques	21
24- La rue de la Saunerie	21
25- La sous-préfecture	21
26- La tour trilobée	22
27- La tour rose	22
28- La vallée du Thouet	22
29- Les venelles du quartier médiéval	22

**Conception graphique :** d'après DES SIGNES studio Muchir

**Réalisation :** Service Patrimoine de la Communauté de communes de Parthenay-Gâtine

**Crédits photographiques :** Communauté de communes de Parthenay-Gâtine, BnF, Anthony HAMIDOVIC

**Impression :** RAYNAUD Imprimeurs





### 1- CHÂTEAU DE PARTHENAY

Si le château témoigne de la puissance d'un seigneur, son mode de vie luxueux sert à affirmer symboliquement son prestige : il se doit de conserver table ouverte et l'art de recevoir revêt un rôle politique. Les banquets se tiennent dans la salle d'apparat sur des tables posées sur des tréteaux recouvertes d'une nappe et leur réussite dépend de l'abondance, de l'excentricité et de la qualité des entremets (divertissements grâce aux troubadours, jongleurs et ménestrels).

On mange avec les mains sur des tranchoirs (tranche de pain) de la nourriture rôtie ou bouillie, accompagnée de sauce épicée pour camoufler le goût de la viande souvent avariée. Hormis les oignons, les nobles mangent peu de légumes, considérés comme la nourriture des pauvres. On boit du vin, de la pommade (du cidre), de la cervoise ou de l'eau additionnée de vin, réglisse ou miel pour cacher le mauvais goût. Les restes du repas sont donnés aux pauvres et aux chiens.

### 2- MAISON DU PATRIMOINE - CIAP

Au Moyen Âge, se trouvait ici un moulin à blé qui dépendait du château. Au XIX<sup>e</sup> siècle, il est remplacé par une minoterie industrielle équipée d'une machine à vapeur, dont la cheminée de brique est encore visible à l'arrière du bâtiment. Utilisé par plusieurs entreprises au fil du XX<sup>e</sup> siècle, le lieu est transformé dans les années 1990 en Maison du patrimoine, et accueille depuis différents services publics dédiés à la conservation et à la valorisation du patrimoine.

Au rez-de-chaussée, le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) est un espace de



médiation qui vous donne des clés de lecture pour comprendre l'histoire et le patrimoine de Parthenay et de la Gâtine. L'exposition actuellement présentée, « Le vitrail, l'art de la couleur », vous invite à une découverte originale et ludique des vitraux conservés dans les églises de notre territoire, présentés à travers de belles reproductions placées à hauteur des yeux !

### 3- CHAPELLE DU ROSAIRE

Construite sur les hauteurs du quartier Saint-Paul, la chapelle du Rosaire accueille aujourd'hui la réserve lapidaire du Musée de Parthenay. Au XVII<sup>e</sup> siècle, cet édifice accueille la confrérie du Rosaire. Ce culte évoque la rose, fleur associée à la Vierge. Celui-ci se diffuse à travers toute l'Europe dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle grâce à la Papauté.

Les confréries du Rosaire regroupent ainsi hommes et femmes sans distinction sociale. Avec leur chapelet en bois, ils devaient réciter quotidiennement, seuls ou à la chapelle, près de 150 fois le « Je vous salue Marie » en référence aux 15 mystères, des scènes associées à la Vierge, complétées par d'autres prières...une dévotion bien prenante, en somme !





#### 4- CHEMIN DU ROSAIRE

Le chemin du Rosaire relie le faubourg Saint-Jacques au faubourg Saint-Paul. Contournant la cité médiévale, sur les hauteurs, il offre un magnifique panorama sur les remparts de Parthenay et plus particulièrement la Citadelle dans le prolongement du château. Ce point de vue qui s'offre désormais aux promeneurs a été rendu possible par les travaux de réaménagement de la Prée opérés en 2016. Une centaine de peupliers a été arrachée et remplacée par des bosquets de chênes, de frênes, d'aulnes afin de favoriser l'observation, depuis le chemin, d'une partie de l'appareil défensif de la cité médiévale. Celui-ci comprenait trois remparts et une trentaine de tours, répartis sur trois niveaux et s'étalant sur plus de trois kilomètres.

#### 5- PRIEURÉ DE LA MAISON-DIEU

Site monastique dédié originellement à l'accueil des voyageurs et des pauvres, le prieuré de la Maison-Dieu a été abandonné à la Révolution française. Tombé en désuétude, il est restauré à la fin des années 1980. Les travaux permettent ainsi de reconstituer une partie du décor peint à l'intérieur. Les armes d'Arthur de Richemont, seigneur de Parthenay et duc de Bretagne, y sont notamment représentées suite à un don de sa part afin d'obtenir l'absolution ou l'accès au Paradis. La Maison-Dieu était également un lieu de soin où les moines avaient pour habitude de recueillir les plus pauvres. Cataplasmes de miel, saignées ou lavements au vinaigre comptaient parmi les soins principaux prodigués. Le but était d'assurer un équilibre des humeurs ou liquides corporels, lequel se vérifiait par

une digestion convenable. Âmes sensibles, s'abstenir !, Les moines allaient parfois jusqu'à sentir voire goûter les urines pour établir leur diagnostic !

#### 6- ÉGLISE DES CORDELIERS

Lieu de sépulture de plusieurs barons de Parthenay, le style de l'église des Cordeliers est singulier. Au contraire des nombreuses églises romanes qui structurent la ville, son architecture de style gothique laisse la place à d'immenses verrières de façon à largement faire entrer la lumière à l'intérieur de la nef. La philosophie prêchée par les Franciscains rompt avec les anciens préceptes de l'Église lorsque celle-ci cherchait à susciter la piété par la peur. Pour les moines prêcheurs, Dieu est miséricorde et, par conséquent, Lumière. Les idées véhiculées par les frères trouvent ainsi un écho à leur pensée à travers ce style architectural. Largement appuyés par le pape Innocent III et la noblesse, Franciscains et Dominicains essaient dès le XIII<sup>e</sup> siècle et à travers l'Europe entière pour répandre cette nouvelle doctrine et mettre un terme aux croyances païennes, héritées de l'Antiquité, qui perduraient dans la société médiévale jusqu'à alors.



### 7- ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LA-OULDRE

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Georges Turpin, collectionneur et érudit local, signale dans le jardin voisin de l'église des statues de rois et des hauts-reliefs d'une qualité exceptionnelle. Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, certaines de ces sculptures commencent à être vendues. Des antiquaires et marchands d'art, venus de Bordeaux, Nantes et Paris, se précipitent alors sur les dépouilles pour enrichir les collections des grands musées d'art du monde. Les sculptures sont alors dispersées : Le relief de l'Annonce aux Bergers, les deux chapiteaux de David et Goliath et du Sacrifice d'Abraham au Louvre, le relief de l'Entrée du Christ à Jérusalem et les deux autres « rois » au musée Isabella Stewart Gardner, à Boston. D'autres œuvres sont également conservées au Metropolitan Museum of Art de New York.

Heureusement, de superbes sculptures sont encore visibles sur la façade du bâtiment, notamment au-dessus du portail : deux saints présentant le Christ en médaillon, l'Annonciation à Marie et l'Annonciation à Zacharie, la lutte des Vices (sous la forme de petits monstres) et des Vertus (en costume de guerre), et les vieillards de l'Apocalypse tenant une viole et un flacon de parfum.

### 8- ÉGLISE SAINT-LAURENT

Trônant au cœur de la ville haute, l'église Saint-Laurent présente la plus haute flèche des Deux-Sèvres. Construit au XI<sup>e</sup> siècle, l'édifice a subi de nombreux agrandissements dont le plus marquant demeure celui opéré à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Afin d'accueillir davantage de fidèles, le clocher originel est détruit pour qu'un nouveau soit édifié, en avancé. Seules quelques chapiteaux sont conservés et encore

visibles, de part et d'autre de l'entrée principale, et en hauteur : sculpture de saint Laurent et blason d'Arthur de Richemont, seigneur de Parthenay.

Visible à plusieurs kilomètres aux alentours, l'église Saint-Laurent a enfin subi une vaste campagne de restauration depuis 2018. La flèche a retrouvé sa blancheur initiale, une fois débarrassée de la mousse. De même, les peintures, boiseries et murs intérieurs sont encore en cours de restauration de façon à effacer les traces de l'incendie qui a frappé l'église en décembre 2014.

### 9- ÉGLISE SAINT-PIERRE

Édifice religieux emblématique de Gâtine avec son clocher octogonal, l'église Saint-Pierre a été construite, selon la légende, par la fée Mélusine. Aujourd'hui désacralisé suite à son abandon à la Révolution française, le site a fait l'objet de restaurations au XX<sup>e</sup> siècle. Il subsiste un décor sculpté très riche où animaux réels, scènes bibliques et monstres légendaires se mêlent. La corniche à têtes de chats en est un bel exemple. L'animal, associé au Diable en raison de sa vie nocturne, rythme la façade de part en part. L'objectif est alors double : le dévot doit être fasciné par la complexité de la création divine ; il doit également être apeuré et chercher son salut en entrant dans l'église, quittant de fait le monde des morts pour celui des vivants, à l'intérieur.



### 10- ÉGLISE SAINTE-CROIX

L'orgue de style romantique, qui surplombe l'entrée principale, est confectionné en 1891 par Louis Debierre, maître facteur d'orgue nantais. Conservé dans son état originel, il est classé Monument Historique en 1997 comme témoin de l'évolution de la facture d'orgues au XIX<sup>e</sup> siècle. Il se compose d'un buffet en chêne, de 1200 tuyaux et 2 claviers, et est électrifié en 1942. Entre 2010 et 2011, il est restauré par la Manufacture Bretonne des Grandes Orgues.

On trouve d'autres orgues de Louis Debierre, par exemple à Notre-Dame de Fontenay-le-Comte (1890) et dans l'église Notre-Dame de Bon-Port à Nantes (1891).

### 11- HALLES DE PARTHENAY

Les foires et les marchés de Parthenay sont réputés depuis le Moyen Âge. Les halles médiévales étaient situées au cœur de la Citadelle. Mais au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les pouvoirs publics décident de les détruire pour y aménager un tribunal, s'attirant les foudres de la population. Pour y remédier, ils aménagent en 1860 une halle aux grains où se dresse aujourd'hui le Palais des congrès, ainsi qu'un marché couvert de style Baltard inauguré en 1882 et qui continue d'accueillir commerçants et badauds. En 1825, sous la poussée des mouvements hygiénistes, le premier abattoir public de Parthenay est aménagé sur le site du petit parking situé derrière le marché couvert, construit plusieurs années après. Ne pouvant s'agrandir, cet abattoir déménage en 1860 de l'autre côté du Pont-Neuf, sur la commune de Châtillon, au bord du Thouet.



### 12- JARDIN FÉROLLE

Dans la continuité des savoir-faire antiques, les jardins médiévaux sont voués à nourrir ceux qui le cultivent. On le retrouve à l'extérieur des forteresses, dans les monastères, auprès des habitations ou dans les cours princières. Le capitulaire *De Villis* écrit à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle montre déjà leur importance. Dans cet acte législatif, Charlemagne édicte une série de recommandations, dont la liste d'une centaine de plantes, d'arbustes et d'arbres à cultiver par les moines. Le nombre de plantes et d'arbustes sera progressivement enrichi par de nouvelles essences venues d'Asie comme les fraises ou l'artichaut. Les fruits et légumes enrichissaient ainsi l'alimentation et complétaient les repas en cas de pénuries de grains.

Les différents espaces que l'on retrouve dans le jardin Férolle sont clairement désignés : l'hortus ou potager, l'herbularius ou jardin des simples et le viridarium ou verger. Lieu de promenade et d'agrément, le jardin médiéval est considéré comme une allégorie du Paradis céleste. Il donne à voir les bienfaits de Dieu. Les jardins évoluent sur une double symbolique religieuse et utilitaire. Cette symbolique s'exprime dans les formes comme le carré, associé aux Évangiles ou aux fleuves du Paradis et qui sert de base à la réalisation des jardins. La symbolique des fleurs et des plantes est très forte également. Le lys blanc est le symbole de la pureté quand le fraisier caché parmi les herbes symbolise l'humilité.

**14**

### 13- LA PRÉE

Étendue d'herbes jalonnée de bosquets, la Prée constitue l'espace séparant le château de la vallée du Thouet. Aujourd'hui lieu de rassemblement, il accueille notamment les Parthenaisiens qui profitent du site pour y admirer le feu d'artifice du 14 juillet. A cet effet, un réaménagement des lieux s'est opéré en 2016 puisque les peupliers ont été remplacés par des bosquets ayant vocation à drainer les sols et faciliter l'observation des fortifications depuis l'autre berge du Thouet. Au Moyen Âge, l'espace est laissé en friche. Vaste étendue marécageuse, la Prée – associée au Thouet - renforce la défense du site castral en empêchant les attaques rapides d'éventuels assiégeants. Installé sur les hauteurs, le château s'impose par ailleurs dans le paysage en assurant à son hôte une domination spatiale, sociale et politique sans partage vis-à-vis de ses sujets.

### 14- LOGIS FEROLLE

Vraisemblablement lieu de rassemblement pour les tisserands et teinturiers du quartier Saint-Jacques, le logis Férolle demeure connu pour sa salle d'apparat aux volumes conséquents, aménagée au fond de ce complexe. Par ailleurs, le lieu se structure autour de plusieurs pièces côté rue. Subsiste enfin une citerne creusée à même la roche granitique. Elle est l'œuvre des tisserands afin de fournir en eau potable exclusivement les foyers de leur quartier. S'il s'agit d'une œuvre sociale au bénéfice de la communauté, sans doute faut-il y voir par ailleurs une volonté de montrer la puissance économique des artisans de ce quartier Saint-Jacques au su et au vu de tous. Lorsque le baron de Parthenay détient l'épée et donc le pouvoir

**14****15**

politique, les tisserands détiennent le pouvoir économique en faisant ériger ce bâtiment qui, par ses proportions, s'impose encore dans le paysage urbain.

### 15- COMMUNE LIBRE DE SAINT-PAUL

Situé au pied de la ville fortifiée, le quartier Saint-Paul s'est toujours distingué du reste de la cité. Ancien quartier de tanneurs installés ici par le baron de Parthenay en raison des nuisances olfactives de leur travail, il se développe à l'extérieur des remparts. Sous l'autorité de moines, un prieuré est construit et se développe un bourg, vivant en autarcie par rapport à la cité. Cet esprit indépendant continue de s'exprimer bien au-delà du Moyen Âge et malgré le déclin de l'activité de tannerie ou de boyauderie. Autour de la commune libre, structure associative créée avant la Seconde Guerre mondiale, s'est organisée une vie sociale dynamique. Officieusement, des mariages y sont célébrés, un maire y est nommé et le quartier organise sa propre fête d'été. En 2017, les Saint-Paulais ont par ailleurs reçu la visite d'une délégation de la commune libre de Montmartre, à Paris.

**13**



18



17

### 16- MÉDIATHÈQUE DE PARTHENAY

L'ancien hôtel de ville est depuis plus de 30 ans la médiathèque de Parthenay. Edifié en remplacement de l'ancienne mairie aménagée dans une maison à pans de bois, ce bâtiment a connu mille et unes vies. Délaissé par les élus municipaux en 1948, le bâtiment recueille par la suite les fonds de la bibliothèque et les collections du musée de Parthenay provenant de legs et de dons faits par des notables locaux. La bibliothèque-musée menacée d'effondrement quitte donc le quartier Saint-Laurent pour s'installer face à la porte de la Citadelle. Les ouvrages comme les collections muséales y sont déjà accessibles gratuitement. La situation perdue jusqu'en 1982, date à laquelle le musée est déplacé de nouveau tandis que des travaux sont initiés pour faire de la bibliothèque une médiathèque. Cet équipement municipal est désormais un équipement communautaire, associée aux médiathèques de Pompaire et de Secondigny.

### 17- MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

Installé en 1993 au pied de la porte Saint-Jacques, le Musée d'Art et d'Histoire rassemble des collections qui, pour certaines, résultent de dons de familles parthenaisiennes. En effet, la création d'un musée à Parthenay a pour origine la volonté du ferblantier Georges Turpin de créer un lieu d'éducation à l'art pour la population locale. Par son métier, cet amateur d'art a pu apprécier certaines œuvres conservées jusqu'alors dans les caves et greniers des maisons de Parthenay. Peintures, sculptures, faïences, il acquiert un riche fonds dans la perspective de les léguer a posteriori à la ville de Parthenay. Ainsi, le musée Georges Turpin est créé par l'historien Georges Picard en 1935.

Initialement installé dans le presbytère Saint-Laurent, il sera tour à tour déplacé dans l'actuelle médiathèque entre 1949 et 1982 pour être définitivement implanté ici même en août 1993.

### 18- PLACE DES BANCS

Désormais tranquille au cœur du quartier Saint-Laurent, la place des Bancs est au Moyen Âge le quartier des bouchers de Parthenay. Abattant vaches, veaux, moutons et chèvres dans la rue, sur des planches appelées bancs, ils déversent les abats qui empoisonnent parfois les sources d'eau potable. Néanmoins, les quelques familles «d'escorcheurs» comptent parmi les plus riches artisans parthenaisiens. Outre la viande, ils revendent le suif de bœuf pour fabriquer les chandelles et les peaux aux tanneurs du quartier Saint-Paul.

Enfin, bons manieurs de couteaux, ils constituent aussi une force d'appoint pour le baron en cas d'attaque sur la ville, sa seule troupe ne suffisant pas à défendre la cité.

L'activité des escorcheurs se poursuit jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Des raisons de santé publiques poussent ensuite à l'installation d'abattoirs derrière les halles de Parthenay puis hors de la ville, sur la route de Châtillon-sur-Thouet.



20



19

### 19- PLACE DU DRAPEAU

La place est aménagée au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'emplacement des anciens fossés urbains comblés car devenus alors une décharge publique pour les habitants. Elle devient à la Belle Époque un lieu où la bourgeoisie locale aime s'y promener et découvrir spectacles d'artistes et concerts de musiciens sous le kiosque. En 1924, un théâtre ouvre en lieu et place de la halle aux grains aménagée en 1860. Pour des questions d'économie, on se contente de plaquer une belle façade et d'aménager simplement l'intérieur. Mais rapidement, devant la vétusté des lieux, le théâtre ferme en 1958. Les habitants doivent attendre 1970 pour profiter d'un nouvel espace culturel moderne, le Palais des congrès, construit par l'architecte deux-sévrien Léon Le Sauter et par un ancien élève de Le Corbusier, l'architecte Jean-François Maréchal.

### 20- PLACE DU VAUVERT

Site dédié au marché aux bestiaux au Moyen Âge, la place du Vauvert constitue également un lieu de rassemblement où les habitants du quartier Saint-Jacques avaient sans doute pour habitude de se réunir dans le cadre de célébrations et de fêtes communautaires. Feux de joie, chants, repas collectifs ou fêtes de patronages pouvaient ainsi y être organisés. Aujourd'hui lieu tranquille, il est bordé par le jardin des roses anciennes aménagé au début des années 2000 par le service Espaces verts de Parthenay en remplacement d'un ancien lavoir. S'y mêlent les odeurs de buis, de roses, de valériane et de lavande, aux pieds des remparts de la Citadelle. Par ailleurs, la statue du pèlerin trône au centre de la place. Inaugurée en 2012 dans le cadre des festivités

du Millénaire de Parthenay, cette statue de bronze rappelle le passage des pèlerins empruntant la voie des Plantagenêts pour rejoindre Compostelle.

### 21- PORTE DE LA CITADELLE

Par définition lieu de passage, la porte de la Citadelle fermait l'accès au quartier où, à l'abri de la populace, les clercs et le seigneur de Parthenay dirigeaient la Gâtine. Aménagées à même les remparts, les geôles sont encore visibles à proximité de l'actuel jardin des Prisons. Elles font écho au fait que la justice était rendue par le baron pour les crimes graves, par son bailli pour les délits et affaires mineures. La question était largement administrée à des accusés « mis sur la sellette », qui se voyaient interrogés et torturés. La sentence ultime demeurait la longue pendaison. Dans le cas d'un délit grave, les portes étaient d'ailleurs utilisées lors des pendaisons. Celles-ci attiraient nombre de Parthenaisiens. En effet, le supplicé y était exhibé nu de façon à vérifier son trépas.

### 22- PORTE SAINT-JACQUES

Prosper Mérimée, inspecteur des monuments historiques au XIX<sup>e</sup> siècle, cite dans une de ses lettres « une jolie porte de Parthenay d'une conservation parfaite et d'une élégance rare. Elle est percée de deux tours, surmontées de mâchicoulis. Cela me paraît de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle ».

La porte Saint-Jacques est une des seules à subsister parmi les cinq qui protégeaient la cité. Construite au XIII<sup>e</sup> dans un but purement défensif, remaniée au XVI<sup>e</sup> à des fins plus ostentatoires et restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle, elle est devenue l'emblème de Parthenay. On la retrouve sur les affiches publicitaires pour inciter au

21





25



23



24



22

tourisme naissant et sur bons nombres d'emballages de produits locaux, fèves... Aujourd'hui encore, elle accueille le pèlerin allant vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

### 23- RUE DE LA VAU SAINT-JACQUES

Cœur actif de la cité avec ses échoppes, ateliers, auberges, la Vau Saint-Jacques est au Moyen Âge un lieu grouillant de vie. Artère principale de la cité, elle doit son nom à sa situation au fond d'une vallée bien protégée et sur un axe secondaire menant vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Quartier dédié à l'artisanat textile, il contribue à la prospérité et à la renommée de Parthenay jusqu'en Angleterre et en Flandres.

Les belles demeures à pans de bois du XV<sup>e</sup> siècle abritent au rez-de-chaussée la boutique, avec auvent pour les étals et ouvroir pour la confection, la résidence familiale au premier étage, et le grenier au second étage. Certains décors de façades gardent encore les traces de l'activité du lieu.

Avec le déclin de l'activité textile au XVIII<sup>e</sup> siècle, le quartier se paupérise et devient «la basse ville». Insalubre, il échappe de peu à la destruction et est aujourd'hui un site patrimonial remarquable.

### 24- RUE DE LA SAUNERIE

À la confluence des quartiers Saint-Laurent et de la Citadelle se trouve l'actuelle rue de la Saunerie. Elle rappelle l'existence, dès le Moyen Âge, de deux rues dites de la Petite Saunerie et de la Grande Saunerie. Le long de ces deux artères se trouvaient les caves de stockage du sel. Parthenay et ses habitants étaient privilégiés puisqu'exempts de payer la gabelle, un impôt

royal sur le sel considéré comme injuste.

En revanche, le baron de Parthenay continuait à percevoir certaines taxes telles que la coussote, un prélèvement sur le blé alors vendu à la halle aux grains. Le commerce de la viande des produits associés, comme la graisse et les peaux, faisaient l'objet de taxes. L'activité textile appelait par ailleurs à la perception de taxes aussi bien pour le filage de la laine que pour la vente des draps.

### 25- SOUS-PRÉFECTURE

Construite sous le Second Empire, la sous-préfecture de Parthenay se situe entre l'ancienne cité médiévale et le quartier de la Gare, en lieu et place du marché aux porcs. L'édifice dispose d'un espace plus confortable et prestigieux, les sous-préfets étant installés jusqu'alors dans l'hôtel de ville actuel. Le bâtiment adopte un plan en H, symétrique, avec deux ailes en avancée par rapport au corps principal. Les bâtiments, plus récents et ouverts sur le boulevard de la Meilleraye, sont eux construits dans les années 1990. Lieu de travail, le bâtiment est également un lieu de vie où chaque sous-préfet ou sous-préfète nommé par le ministère de l'Intérieur y réside durant deux ans. À ce titre, à l'instar de tous les bâtiments du corps préfectoral, la sous-préfecture dispose d'une chambre réservée susceptible d'accueillir à tout moment un membre du gouvernement.



26

### 26- TOUR ROSE

Située au pied de l'ancien Tribunal d'instance, la tour rose demeure le dernier élément de fortification à avoir fait l'objet d'une restauration, en 2014, afin d'éviter son effondrement. Elle est intégrée aux remparts qui ceignent le quartier de la Citadelle. Large, elle s'impose dans le paysage et se distingue par des reflets roses visibles notamment au soleil couchant. Elle se distingue ainsi des autres tours et remparts qui protègent la cité médiévale. Le granit ici utilisé s'avère riche en feldspath, minéral qui lui donne sa teinte rougeâtre, au contraire d'autres fortifications de couleurs grisâtres, plus riches en quartz et en mica.

### 27- LA TOUR TRILOBÉE

A l'extrémité sud des remparts de la Citadelle se trouve la tour trilobée, dont la forme évoque une feuille de trèfle. Edifiée par les barons de Parthenay à la limite de la Citadelle et dans la continuité des murs plus au Nord, elle a vocation à consolider les défenses en ce point faible du système défensif. Elle est avancée sur la vallée du Thouet et repose sur l'éperon rocheux saillant qui « cadenasse » la Prée. Chaque lobe, sans doute desservi par un espace central, est percé d'archères. De cette façon, il n'existait aucun angle mort où l'ennemi pouvait se cacher de l'archer, qui surveillait plusieurs ouvertures en simultané.

Cet édifice aux dimensions considérables (27 mètres par 28) est singulier par son architecture puisqu'il ne demeure que deux exemples de tours telles que celle-ci, la seconde étant la Clifford's Tower à York, en Angleterre.



27

### 28- VALLÉE DU THOUET

Prenant sa source sur la commune du Beugnon, à l'ouest de Parthenay, le Thouet est un affluent de la Loire, dans lequel il se jette à Saumur. Il creuse son lit dans le granit de Gâtine avant de serpenter dans les plaines calcaires du Thouarsais, plus au nord. De nombreux ponts et gués jalonnent le cours de la rivière, offrant aux promeneurs des itinéraires variés. La vallée du Thouet sert de cadre à de nombreuses activités sportives, et est reconnue pour la richesse de sa faune, de sa flore et de son patrimoine. La rivière constitue également dès le Moyen Âge un levier au développement d'activités artisanales. Sur les 150 kms que compte le cours d'eau, ce sont ainsi près de 150 moulins à aube qui ont été construits sur ses berges, qu'ils soient à tan, à foulon ou à blé.

### 29- LES VENELLES

La cité médiévale de Parthenay est parvenue à conserver, au gré du temps, un tissu urbain largement hérité du Moyen Âge. Les principales artères irriguent ainsi de nombreuses venelles étroites, donnant elles-mêmes accès à des jardins cachés par de hauts murs de pierre. Ces ruelles font le charme de cette ville et offrent de beaux panoramas. Au Moyen Âge, elles sont fréquentées de jour par les familles qui les utilisent pour accéder à leurs potagers, quand ils ne sont pas attenants à leur habitation. La nuit, il s'agit là d'un véritable coup-gorge où mécréants, faux pèlerins, sorceresses ou « fillettes » viennent y trouver un refuge pour y commettre leurs crimes, à l'abri de la garde qui se refuse à y aller. Croiser la patrouille sans torche pour éclairer votre visage est un motif d'arrestation voire de châtement !



28



29

# « L'ARCHITECTURE EST LE TÉMOIN INCORRUPTIBLE DE L'HISTOIRE. »

Octavio Paz, poète et diplomate mexicain

## **Laissez-vous conter Parthenay-Gâtine, Pays d'art et d'histoire...**

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'art et d'histoire de Parthenay-Gâtine et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions. Si vous êtes en groupe, le Pays d'art et d'histoire de Parthenay-Gâtine vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

**Le service Patrimoine coordonne** les initiatives du Pays d'art et d'histoire de Parthenay-Gâtine. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

## **Renseignements & réservations**

**CIAP - Maison du patrimoine**  
28, rue du château  
79200 PARTHENAY  
Tél. : 05 49 94 90 63  
[pah@cc-parthenay-gatine.fr](mailto:pah@cc-parthenay-gatine.fr)  
[www.cc-parthenay-gatine.fr](http://www.cc-parthenay-gatine.fr)  
[www.facebook.com/pahparthenaygatine](http://www.facebook.com/pahparthenaygatine)

**Office de tourisme Palais des congrès**  
22, boulevard de la Meilleraye  
79200 PARTHENAY  
Tél. : 05 49 64 24 24  
[www.osezlagatine.com](http://www.osezlagatine.com)

## **Parthenay-Gâtine appartient au réseau national des 184 Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

